

L'abbé Pierre, quartier gare

●●● En campagne contre le mal-logement, l'abbé Pierre s'est arrêté hier à Strasbourg. Visites dans le quartier gare.



(Photo DNA-Yves Dieffenbacher)

«Où vas-tu aller le jour où tu sortiras? As-tu un logement? Où dormais-tu avant de venir ici?» A l'Escale St-Vincent, comme à l'espace relais Gala, l'abbé Pierre a brisé la glace.

Invité à rencontrer les résidents, forcément intimidés, c'est lui qui a parlé en premier, qui a posé les questions, qui a donné des réponses. L'abbé a écouté, en tendant l'oreille, des histoires qu'il connaissait déjà. Les hommes pris dans le cercle de l'exclusion ont des parcours qui se ressemblent. Pas d'emploi-pas de logement, pas de logement-pas d'emploi, et souvent pas de famille.

L'abbé Pierre a visité l'Escale St-Vincent, rue Martin-Bucer. Créée en 1995, cette structure a déménagé en février dernier dans l'enceinte de la clinique Ste-Barbe pour pouvoir s'agrandir. Elle offre désormais cinq lits à des hommes et des femmes sans domicile fixe, qui ont besoin de récupérer après un acte médical.

Absolument nickel

Fruit d'un partenariat entre Médecins du Monde et le groupe hospitalier St-Vincent, l'Escale donne des soins, du temps, de la chaleur humaine. Les draps des lits sont jaune paille et il y a des plantes vertes presque partout. Tout est absolument nickel. «L'humanitaire ne supporte pas l'angélisme, il faut du professionnalisme», dit le Dr Monsché, l'un des 50 bénévoles.

Rue de Bischwiller, l'abbé Pierre est monté au 7^e étage d'un immeuble comme les autres. C'est là, tout en haut, que se tient l'espace relais Gala, lieu d'accueil, d'information et de rencontre qui s'occupe des problèmes liés au sida.

L'abbé Pierre a longuement échangé avec des personnes atteintes et avec des bénévoles groupés autour de lui. Au chapitre de la place des exclus dans la société, il a prêché des convertis: «Il faut rappeler sans cesse à tout le monde que si, dans une famille, quelqu'un est malade, on s'occupe plus particulièrement de lui...»

Les deux structures visitées par l'abbé Pierre ont bénéficié d'aides de sa fondation pour le logement des défavorisés. L'argent a permis d'acheter du mobilier et les équipements nécessaires à l'accueil de personnes qui ont besoin de soins. **M.S.**